

église s'élève sur l'emplacement d'un fameux pèlerinage du moyen-âge ; la légende en est assez curieuse. Un beau jour, vers l'année 1164, l'archevêque Reinald de Cologne descendait le Rhin avec la tête de Saint Apollinaire, évêque de Ravenne et les reliques des trois rois mages qu'il avait reçues en présent de l'Empereur Frédéric Barberousse. Vis-à-vis de Remagen, le navire s'arrêta tout à coup sans que tous les efforts de l'équipage pussent le faire avancer. Croyant voir dans ce prodige un signe d'en haut, l'archevêque pria le ciel de manifester plus clairement sa volonté. Aussitôt le vaisseau se mit en route et s'arrêta à Remagen où toutes les cloches commencèrent d'elles-mêmes à sonner. L'archevêque exposa alors les reliques et quand celles de Saint Apollinaire furent découvertes, les cloches cessèrent de sonner et l'on comprit que le saint voulait se reposer en ce lieu. On laissa donc ses reliques à Remagen et le navire vogua heureusement jusqu'à Cologne.

Ici nous entrons de nouveau dans un pays très intéressant. A droite nous apercevons les nombreuses cimes des sept montagnes surmontées chacune de quelque vieille tour ou rempart demantelé. A gauche nous voyons le charmant petit village de Rolandseck, tout entouré de splendides villas. Devant nous, au sommet d'une colline, se trouve une vieille arche que menace de tomber en ruine. On l'appelle l'arche de Roland, c'est tout ce qui reste maintenant du château de Rolandseck qu'on dit avoir été construit par le fameux neveu de Charlemagne. On raconte, au sujet de ce paladin, une touchante légende que vous aimerez peut-être à entendre.

Roland, comme les chevaliers de son temps, était quelque peu aventurier et se plaisait à parcourir tous les pays, redressant les torts, exterminant les dragons et vengeant les faibles. Un jour, il arriva au château de Drachenberg où il fut magnifiquement reçu par le comte Héribert, seigneur des sept montagnes. Selon la coutume du temps, la fille de l'hôte, la belle Hildegunde, vint offrir au valeureux paladin du pain, du vin et du poisson. Roland fut ébloui de sa beauté, charmé par sa conversation et bientôt il la demanda en mariage. Le père consentait, Hildégunde rendait à Rol-